

Les marques de charpentes

Marques et remarques au sujet d'un marquage remarquable.

Un système qui a fait couler sans doute plus de salive et d'encre que d'entreprises.

Comme vous l'avez sans doute remarqué, une pièce de charpente traditionnelle doit pouvoir être mise en place selon un emplacement unique, un simple et unique lien de contreventement à 45° peut néanmoins être positionné de 4 façons différentes dont 3 erronées. Par ailleurs, si une série de liens peut être taillée de façon rigoureusement identique, une fois la tire tâchée et donnée, son emplacement deviendra unique sous peine de perdre tout le gain de temps et de sécurité lié à la taille traditionnelle. A l'époque des bois équarris, la question ne se posait même pas, aussi, dès la fin du XVème siècle, le système actuel se mettait en place avec les moyens de l'époque.

En l'absence de crayons, craie grasse, bombe de peinture et sabre laser, la rainette remplaça le traceret et autres pointes à tracer, il fallut cependant mettre au point une écriture "bâton".

Un système cardinal (1, 2, 3, 4 etc.)

Soit

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30

Comme vous pouvez le constater cela ressemble à des chiffres romains, la filiation est possible et sans doute probable, cependant outre l'absence des deux barres en travers, les marques peuvent se lire dans tous les sens.

En vrac dans un tas de bois 9 se lira toujours 9 .



Alors que les IX et XI pourront se lire 9 et 11 et réciproquement.



De même 6 et 9 (9 et 6) ne peuvent pas être confondus.



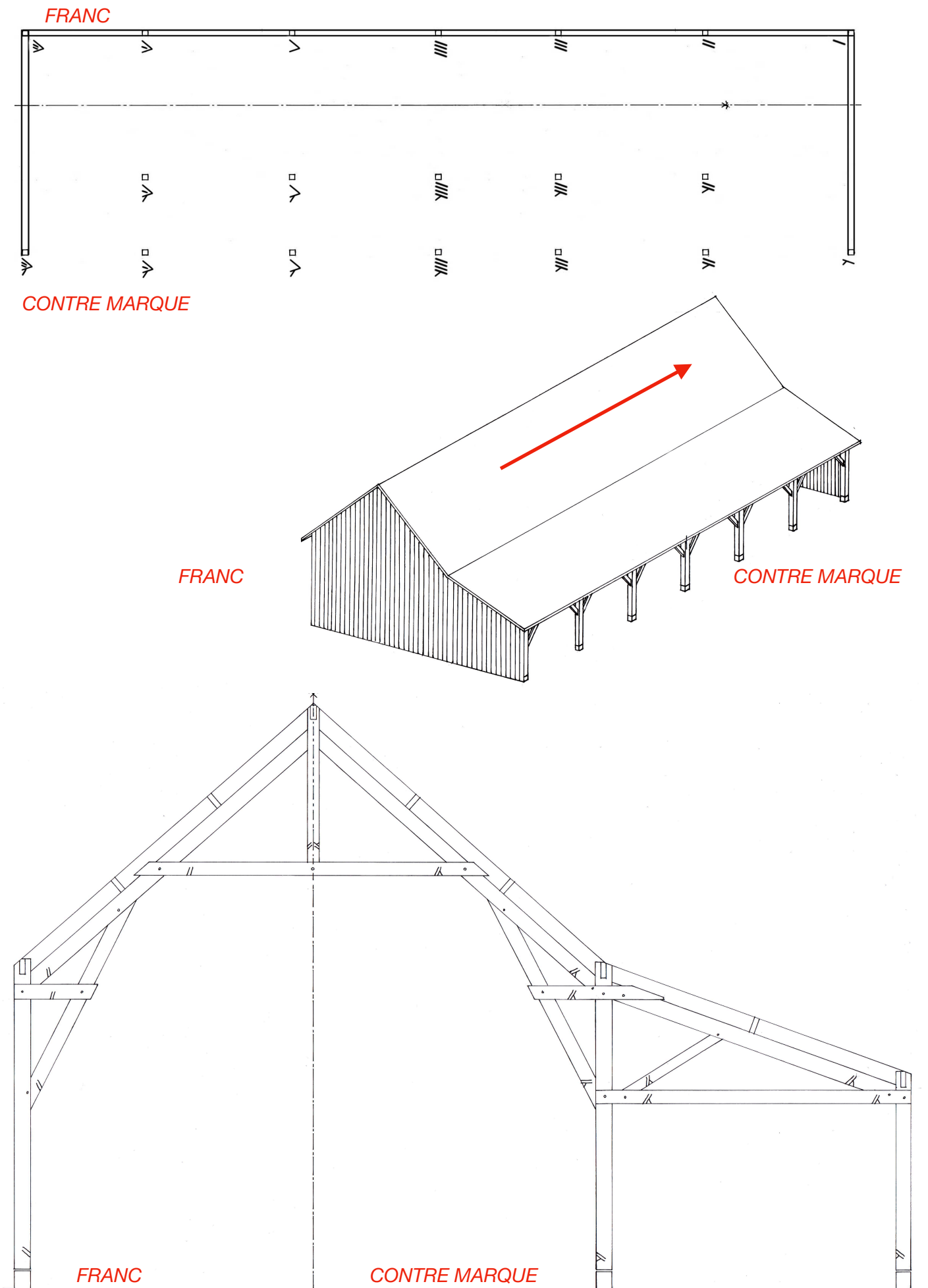
Un système latéral (droite, gauche ou presque).

A droite la contremarque, à gauche le franc, certes, mais quand on regarde dans le bon sens !!!

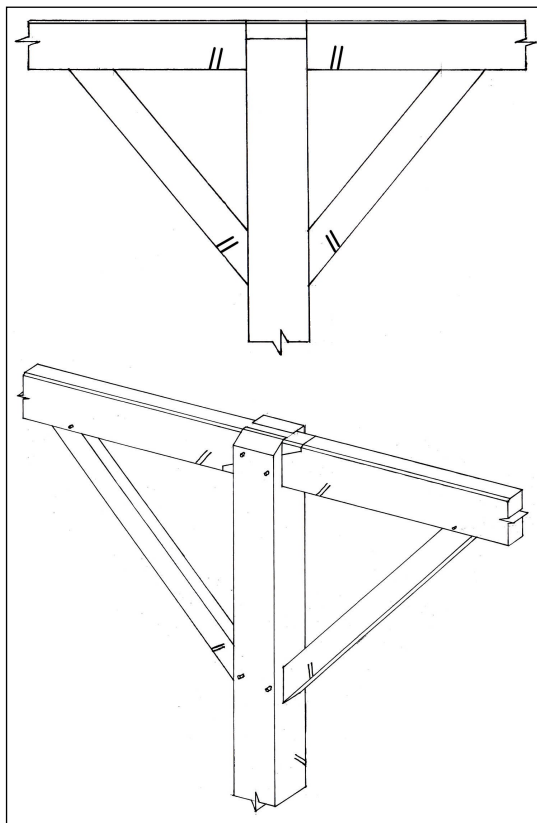
Il faut donc considérer plutôt le franc d'un bord du bâtiment et la contremarque de l'autre bord.

Les marins ont parfaitement résolu le problème avec bâbord, tribord (et ras bord) défini en regardant l'avant du bateau, en charpente il suffit d'orienter le bâtiment: la contremarque, à tribord et le franc à bâbord.

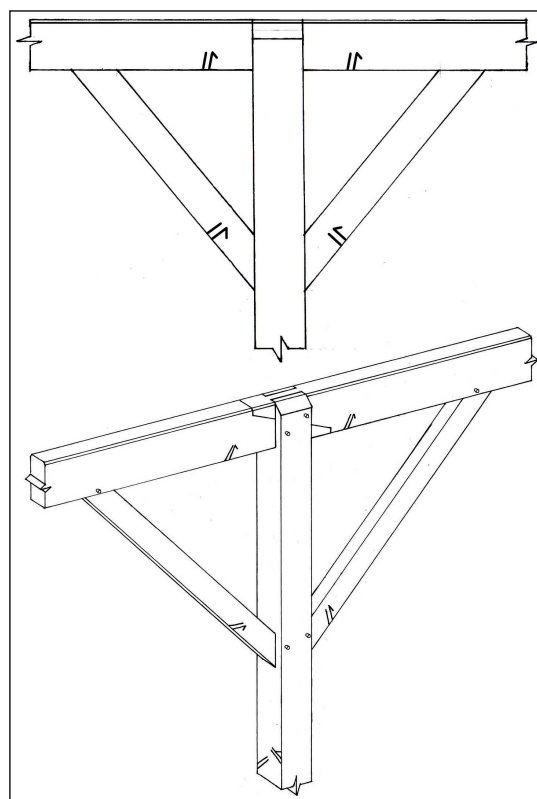
Le faîtage servant de ligne de démarcation ne prend traditionnellement jamais de contremarque puisqu'il est ni de droite, ni de gauche, bien au contraire.



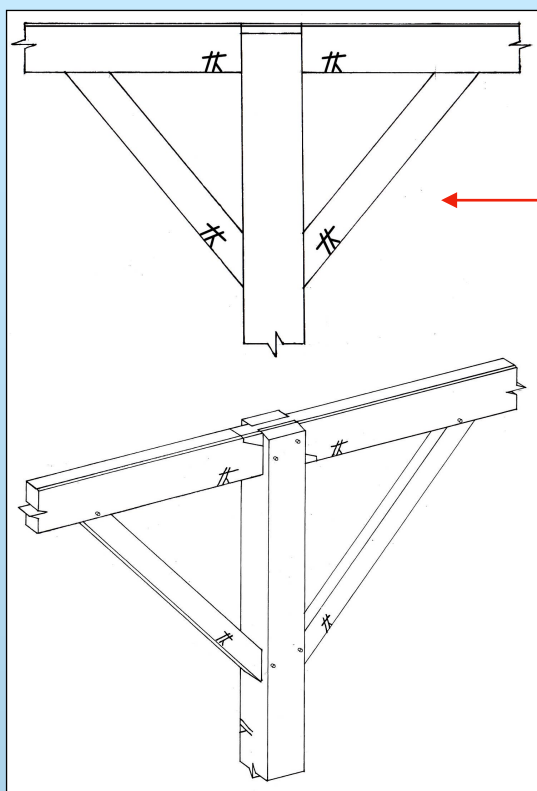
FRANC



FAÎTAGE

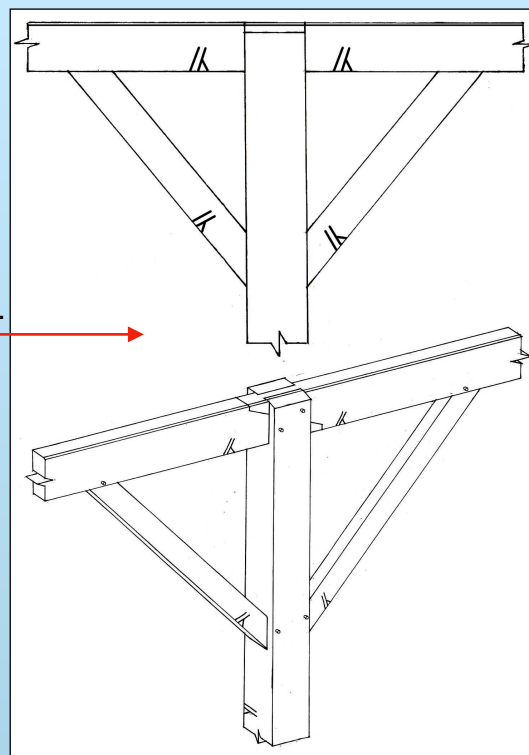


CÔTÉ
CONTRE
MARQUE



Brisis, plus haut.

Sablière, plus bas.



Comme vous pouvez le constater:

Les sablières hautes et basses sont établies côté extérieur pour faciliter le levage.

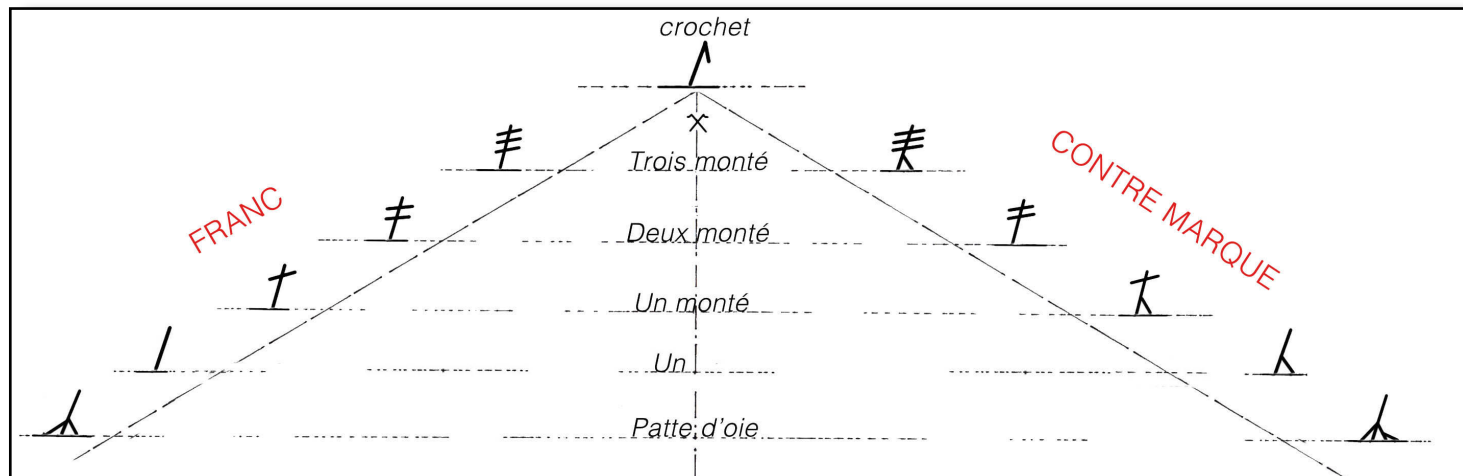
Les liens ne sont pas établis par rapport au poteau, mais par rapport au côté où ils se trouvent.

Par ailleurs, à de rares exceptions, les crochets ne prennent jamais de contre marque.

Un système vertical

Plus haut ou plus bas que celui, ou celle, qui est au dessous ou au dessus.

Ce qui donne :

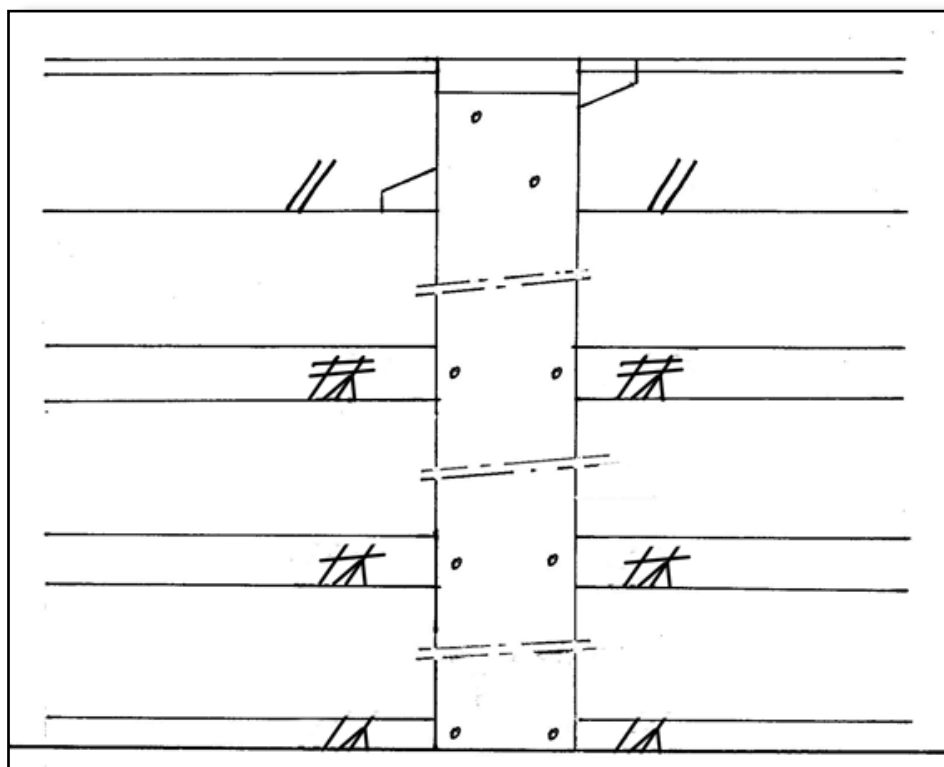
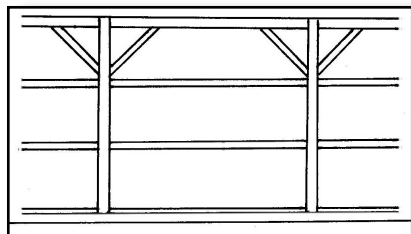


La notion d'altitude est toute relative, ainsi:

Le monté sera plus haut que la marque "simple" et la patte d'oie plus basse que cette dernière. Sur l'exemple présenté côté contre marque, la sablière basse aurait pu être établie à la patte d'oie, l'celle de bris prenant alors une marque simple.

Il est par ailleurs courant de réserver la patte d'oie aux sablières lorsque cela s'avère nécessaire.

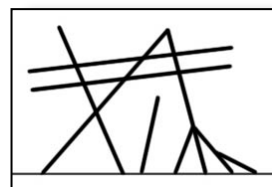
On peut également imaginer que, côté franc et pour recevoir le bardage, la sablière basse pût être établie à la patte d'oie, les lisses intermédiaires, au monté, le bon sens et la clarté primant avant tout.



Un système agglutinant

Toutes les marques peuvent se combiner entre elles (avec prudence !)

Ainsi une pièce de bois n'est pas repérée par rapport à une autre (le fil rouge sur la borne rouge) mais par rapport à sa place dans l'espace. Respect.

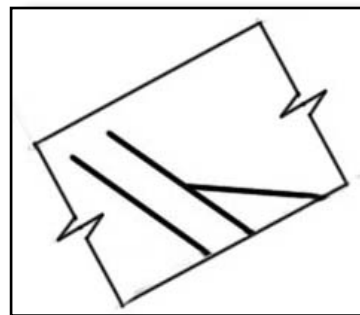
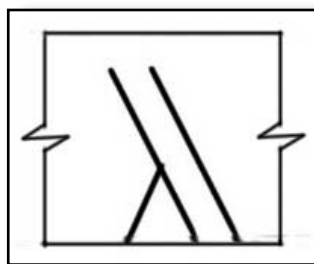
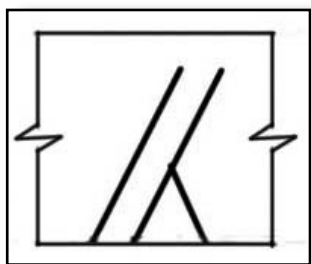


Un exemple :

Seize patte d'oie contre marque 2 montés !!!

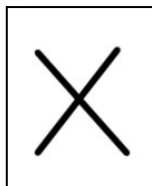
Un système souple

Peu importe la position du moyen que tout soit lisible.

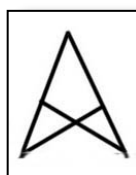
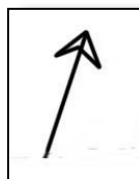


Qui veut du rab ?

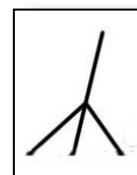
En cas de besoin :



La croix



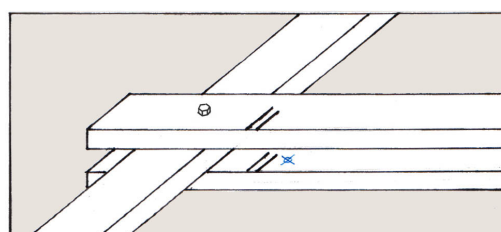
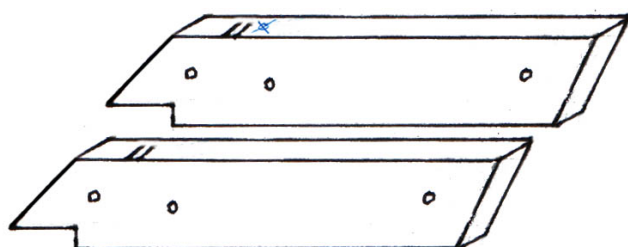
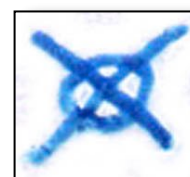
Les arêtières anciens et modernes



Les noues

La marque du dessous

Une apparition récente liée au boulon et à la craie grasse pour les pièces moisées sans moisement.



UTILISATION ET MISE EN GARDE

Rappel : on cheville et on boulonne du côté des marques.

1- Ne pas trop en faire !

Résistez à cette tentation de débutant et n'établissez simplement et lisiblement que le strict nécessaire.

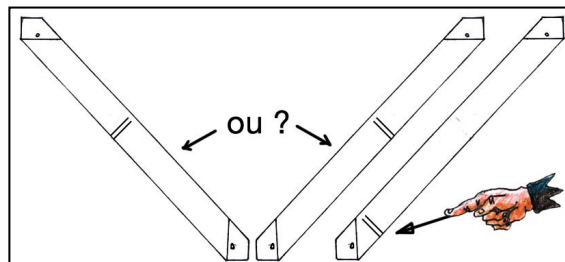
2 - Tracez soigneusement et lisiblement, pensez aux autres sur le chantier, à la pluie ou aux traitements qui peuvent délayer la craie, au délai pouvant s'écouler entre la taille et le levage.



3 - L'emplacement est aussi important que la marque.

C'est en pied ou en bas et pas ailleurs.

Cela peut être discret aussi

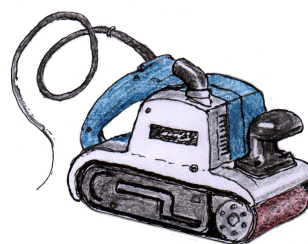


4 - Réfléchissez avant d'établir, c'est plus facile de tracer que d'effacer, même à l'atelier

Par ailleurs le zéro n'existant pas vérifiez qu'un éventuel pignon en bois ne nécessite de pièces établies

s.

Si tel est le cas, la première ferme sera établie "au deux"



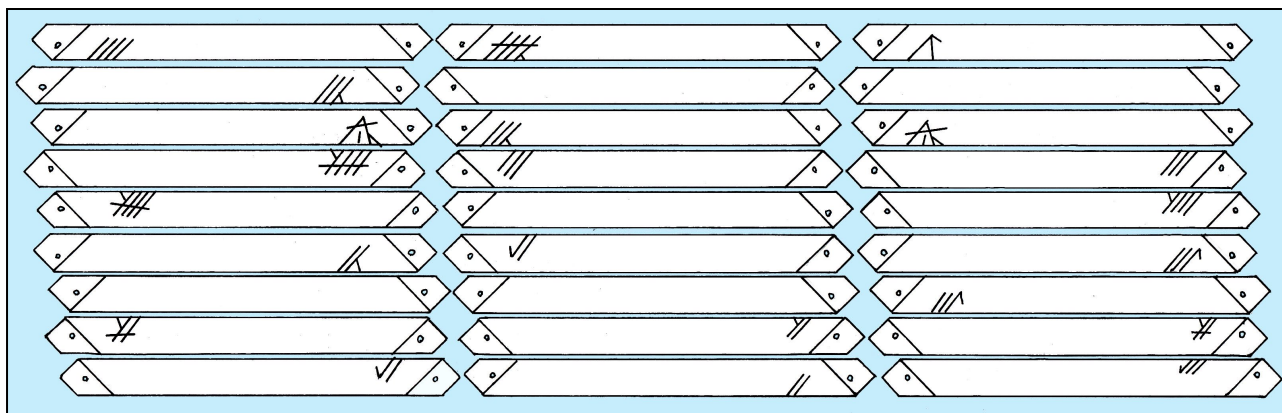
5 - Toute pièce piquée sur épure doit être établie avant d'être taillée ou repositionnée sur une autre épure et toutes les marques doivent être dans le même sens !

Pour les pièces tracées au 1/10^e l'établissement pourra se faire lors de la mise dedans

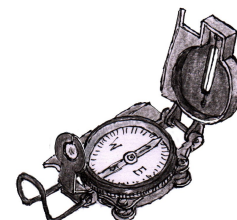
6 - Le chantier n'est pas une chasse au trésor.

Pour gagner en temps, en peine et en sécurité, les pièces sont colisées marques dessus, puis sur le chantier distribuées et orientées avant leur levage.

(C'est pas quand on est en haut de l'échelle qu'il faut envoyer le lapin chercher le mauvais lien.)



7 - Le cas échéant, pensez à établir un plan de marquage même sommaire pour démarrer dans le bon sens ! Cependant, l'observation et l'orientation des faitages donneront également cette indication... Sauf si le chantier est parfaitement symétrique !



Quelques remarques :

Marques ou signes.

Les ramènerets, rez-murs, etc. sont des signes d'établissement et non des marques,
Une charpente ancienne donne l'impression d'avoir été établie à rebours ?
Cela correspond tout simplement au levage à la chèvre qui s'effectue en reculant.

Ancienneté ?

Les marques de la grande salle du château de Sully sur Loire datant de la fin du XIV^e sont, à ma connaissance un des plus ancien témoignage de l'apparition du marquage actuel.

Compagnonnie ou pas ?

Sans doute compagnonnie dans leur développement, (mais jusqu'au début du XX^e il y avait plus de charpentiers compagnons que de renards). Pas de quoi cependant s'en attribuer une quelconque exclusivité ou paternité.

Marques inversées ?

Le franc à droite et la contremarque à gauche sur une charpente fin XIX^e ou début XX^e ? Cela sera sans doute la signature d'un ouvrage réalisé par des Compagnons Indiens (Devoir de Liberté) s'ingéniant à faire, avec talent, l'exact inverse des Soubises (Compagnons Passants Bon Drille) !!

Pendule à Salomon ?

(Alphabet codé des Indiens utilisant les marques de charpente).

Sans doute lié au gout du secret et du mystère, mais plus encore à Jules Ferry et à la maîtrise de la lecture et de l'écriture, généralisation supplantant l'oralité ancestrale. N'espérez pas y trouver le secret des pyramides

Et les Runes dans tout ça ?

A première vue, un petit air de famille mais vraisemblablement aucune filiation entre l'alphabet runique (futhark) et nos marques.

A ma connaissance les charpentiers saxons et frisons et scandinaves utilisent des marques bâtons bien que le futhark ai été utilisées chez eux jusqu'au 19^e.

De son côté Delataille qualifie les marques de "hiéroglyphes" (Champollion n'est pas loin !)

Et ailleurs ?

Chaque contrée va développer son système de marquage en fonction de la complexité des ouvrages et des outils à disposition. Avec une mention particulière pour nos collègues d'Extrême Orient.



Chantier CSF Guizhou
Photos ©AndyHyde